

SOS FAIM BELGIQUE



Rapport d'activités 2019



**2019, ANNÉE DE
LA CAMPAGNE LAIT**

EDITO

Au moment d'écrire ces quelques lignes, le COVID-19 est en train de mettre notre planète sous tension. Cette crise démontre que la mondialisation libérale, au-delà d'être souvent prédatrice, est également très fragile.

Les conséquences prévisibles de la pandémie sont très inquiétantes pour les pays qui présentent un faible degré d'autosuffisance alimentaire et une grande dépendance par rapport aux intrants et aux exportations de certaines spéculations. La plupart des pays du Sud dans lesquels nous travaillons ne montrent aucune robustesse face aux chocs alimentaires. Toutes les chaînes de valeur vont être durablement bouleversées.

Dans ce contexte, il peut paraître dérisoire de faire l'article de nos actions de l'année dernière... Et pourtant, pour remettre en route des systèmes alimentaires plus respectueux des petits producteurs et des générations futures, ce sont bien les activités des organisations comme *SOS Faim* qu'il va falloir multiplier et mettre à l'échelle.

Comme la campagne de plaidoyer qui dénonce une pratique aberrante dans le secteur laitier et qui a déjà provoqué des avancées réglementaires au niveau de la Commission européenne, permettant notamment de mieux tracer les produits réengraissés aux huiles végétales.

Au Burkina Faso et au Mali ce sont des achats groupés d'aliments de base qui sont organisés pour que les familles puissent bénéficier de meilleures conditions pour pallier leur déficit de production.

Au Sénégal, dans des villages des départements de *Gossas* et *Fatick* particulièrement touchés par une malnutrition aiguë, dix nouvelles cantines scolaires s'approvisionnent en produits grâce à une collaboration entre parents d'élèves, communes et groupements de producteurs. Au Pérou, des milliers de paysans et paysannes se sont mobilisés et ont obtenu des avancées politiques historiques en faveur de l'agriculture familiale.

En Bolivie, des systèmes agroforestiers autour du café et du cacao sont mis en place et étudiés pour en mesurer la plus-value réelle pour les producteurs.

Sans oublier, la microfinance « verte » qui, comme en Ethiopie ou en RDC, permet de promouvoir les énergies solaires et les techniques agricole durables.

Pour rendre ces actions possibles, *SOS Faim* a pu compter sur un important réseau de donateurs et plus de 200 bénévoles, pour appuyer ses activités et porter sa voix (*merci à vous toutes et tous !*).

À la lumière des résultats de 2019, on peut dès lors déjà prévoir qu'à partir de 2020, il faudra encore plus de « *SOS Faim* » !

Bonne lecture !

« ON RESTE
ENSEMBLE »

SOMMAIRE

2019, ANNÉE DE LA CAMPAGNE LAIT	3
CARTE DES PARTENAIRES	4
PARTENAIRES SUD	6
SENSIBILISER	13
FINANCES	16
CHIFFRES CLÉS	18



Olivier Hauglustaine
Secrétaire général SOS Faim Belgique



2019, ANNÉE DE LA CAMPAGNE LAIT POUR SOUTENIR LES PRODUCTEURS DE LAIT, D'ICI ET D'AILLEURS

« N'exportons pas nos problèmes »,
une campagne de sensibilisation
collective réussie !

En avril 2019, **SOS FAIM** avec une coalition d'ONG¹ et de représentants d'éleveurs européens et ouest-africains, lance une campagne choc pour dénoncer une pratique encore peu connue du secteur laitier européen. Six mois après, les résultats de la campagne sont déjà palpables...

Nous savions que l'Europe concurrençait le lait ouest-africain avec son lait en poudre. Mais nous découvrons qu'elle va plus loin : un mélange très semblable à la poudre de lait vient perturber le marché ouest-africain avec des prix parfois 30% moins chers que le lait local ! L'Europe jette véritablement de la poudre aux yeux, en écoulant en Afrique de l'Ouest ses excédents de lait écrémé sous forme de poudre de lait réengraissée avec de l'huile de palme bon marché venant d'Asie. Une pratique fructueuse pour les agro-industriels, au détriment des producteurs européens et ouest-africains, mais aussi de l'environnement !

Le lancement de la campagne

En avril, *SOS Faim* se lance avec des partenaires¹ de longue date luttant contre le dumping du lait européen en Afrique de l'Ouest, pour dénoncer ce scandale. Avec une organisation de producteurs de lait européens (European Milk Board) et les producteurs de lait ouest-africains regroupés sous la campagne « Mon lait est local », nous lançons notre campagne : tables rondes avec la Commission européenne et des députés européens, conférences de presse, action symbolique devant la Commission européenne, ciné-débat et mobilisation digitale. Pendant les « 72h du lait local », les activi-

tés de plaidoyer, de sensibilisation et de mobilisation s'enchaînent pour s'assurer que les politiques prennent conscience de l'enjeu lié à ces exportations et s'impliquent dans des solutions.

La campagne fait sa place sur les réseaux sociaux, dans l'actualité et au sein des discours politiques !

Grâce à une série d'outils de communication, les citoyens et les médias nous font échos.

- > **Plus de 200 000 vues** de la vidéo pédagogique « N'exportons pas nos problèmes » sont enregistrées sur Facebook.
- > **Plus de 50 relais** sont réalisés dans la presse belge et européenne.

Premières victoires pour la campagne

Six mois après le lancement de la campagne « N'exportons pas nos problèmes », la Commission européenne crée une ligne tarifaire spécifique pour comptabiliser les quantités de mélange de poudre exportées par l'Union européenne et pour identifier les pays d'exportation. En outre, la Commission européenne entame un dialogue avec les organisations paysannes, les ONG et les laiteries européennes. C'est un pas non négligeable vers plus de transparence et de reconnaissance de l'enjeu par l'Union européenne.

POUR EN SAVOIR PLUS, RENDEZ-VOUS
SUR LE SITE DE LA CAMPAGNE :
www.nexportonspasnosproblemes.org

¹ Oxfam, Vétérinaires Sans Frontières et le Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI).

CARTE DES PARTENAIRES

 **Institutions de financement rural**
 **Organisations paysannes**
 **ONG locales**

ÉQUATEUR

-  **CAAP**
Cooperativa de ahorro y crédito de Accion Popular
-  **CEFODI**
Corporación Esmeraldeña para la Formación y Desarrollo Integrall

PÉROU

-  **CONVEAGRO**
Convención Nacional del Agro Peruano
- CAFE Y CACAO PERU**
Central Café y Cacao del Perú
- CAAP**
Central Agro-Andina del Perú
- CONSORCIO AGROECOLOGICO**
Red de Agricultura Ecológica del Perú
-  **CIDERURAL**
Central de cooperativas de ahorro y crédito para la integración y desarrollo rural
- FOGAL**
Fondo de Garantía Latinoamericana
-  **ARARIWA**
- AGROSALUD**
- REDES**
Reto para el Desarrollo Sostenible

BOLIVIE

-  **RED OEPAIC**
Red de Organizaciones Económicas de Productores Artesanos con Identidad Cultural
- AOPEB**
Asociación de Organizaciones de Productores Ecológicos de Bolivia
-  **FINDEPRO**
Asociación de Entidades financieras de productores
-  **CIUDADANIA**
AGRECOL

MONTANTS DÉPENSÉS AU SUD EN 2019 :

6 810 396 €



Afrique

Afrique	4 932 322 €
Burkina Faso	904 976 €
Éthiopie	330 575 €
Mali	2 231 070 €
Niger	178 860 €
RDC	413 479 €
Sénégal	873 362 €



Amérique latine

Amérique latine	1 878 074 €
Bolivie	565 857 €
Équateur	130 488 €
Pérou	1 181 729 €

MALI



AOPP

Association des Organisations
Professionnelles Paysannes

CNOP

Coordination Nationale des Organisations
Paysannes du Mali

FECOPON

Fédération des Coopératives des producteurs
de l'Office du Niger

FASO JIGI

Union des professionnels agricoles
pour la commercialisation des céréales

PNPR

Plateforme Nationale des Producteurs de Riz du Mali

SEXAGON

Syndicat des Exploitants Agricoles de l'Office du Niger

USPCPD

Union des Sociétés Coopératives des Producteurs
de Céréales de Diédougou

YÈRÈNYÈTON

Union des producteurs céréaliers du cercle de Baroueli



KONDO JIGIMA

Union des caisses associatives d'épargne et de crédit



CAEB

Conseil et Appui pour l'Éducation à la base

CAD-Mali

Coalition des Alternatives Africaines Dette et Développement

Le Tonus

Association pour un développement multisectoriel et durable.

SÉNÉGAL



CNCR

Conseil National de Concertation
et de coopération des Ruraux

EGAB

Entente des Groupements Associés
pour le développement à la Base

FAPAL

Fédération des Associations Paysannes
de Louga

FONGS – Action paysanne

Fédérations des Organisations Non
Gouvernementales du Sénégal

UJAK

Union des Jeunes Agriculteurs
de Koyli wirnde



UFM

Union financière mutualiste de Louga



ANPDI

Association nationale pour
le développement intégré

NIGER



AP/SFD

Association
Professionnelle des
Systèmes Financiers
Décentralisés du Niger

ÉTHIOPIE



BUUSAA GONOFFAA MFI

SFPI
Specialized Financial and Promotional
Institution (MFI)

ESHET MFI

WASASA MFI



ERSHA

Enhanced Rural Self Help Association

OSRA

Oromo Self Reliance Association

RDC



CONAPAC

Confédération Nationale
des Producteurs Agricoles du Congo

FOPAKO

Force Paysanne du Kongo Central

APROFEL

Association pour la promotion
de la femme de Lukula



CENADEP

Centre National d'Appui au Développement
et à la Participation Populaire



GUILGAL

Coopérative d'épargne et crédit

BURKINA FASO



COOPERATIVE VIIM BAORE

Réseau de greniers de sécurité alimentaire

FNGN

Fédération Nationale des
Groupements Naam

ROPPA

Réseau des Organisations Paysannes et de
Producteurs Agricoles de l'Afrique de l'Ouest

USCCPA

Union des sociétés coopératives pour la
commercialisation des produits agricoles



APIL

Association pour la Promotion
des Initiatives Locales



APFI

Association de promotion
de la finance inclusive

Les systèmes
d'approvisionnement
groupé : un impact
confirmé pour lutter
contre la faim
au Sahel

Appui financier
pour les 2 pays >
3 136 046 €

18  partenaires locaux
pour les 2 pays

Plus de
313 435*
bénéficiaires

En 2019, SOS Faim et ses **53 partenaires locaux** ont travaillé ensemble pour soutenir plus de **1 578 942** petits agriculteurs et agricultrices, dans 9 pays d'Amérique Latine et d'Afrique.

Découvrez quelques partenaires de SOS Faim et des projets marquants de cette année 2019.

Dans les zones rurales du Sahel, la plupart des familles paysannes ne produisent pas suffisamment de céréales pour se nourrir toute l'année car la saison des pluies est trop courte et les parcelles des agriculteurs sont souvent trop petites pour produire plus. Par conséquent, une fois que le stock de céréales est épuisé, les familles sont confrontées à d'importantes difficultés pour se nourrir et doivent alors compléter leur propre production par des achats. Mais ces villages isolés et difficiles d'accès sont très mal desservis par les commerçants de sorte que, quand les greniers familiaux sont vides, les paysans ne trouvent pas de céréales dans les villages, ou bien alors à des prix très élevés. À cette **insécurité alimentaire**, s'ajoute de grands défis sécuritaires auxquels doivent faire face les pays sahéliens avec des tensions communautaires et des attaques terroristes sévissant dans les villages et compliquant le travail de SOS Faim et de nos partenaires locaux.

* Ce chiffre peut, d'un partenaire à l'autre, refléter des types de bénéficiaires très différents : bénéficiaires d'appui technique direct, d'actions de plaidoyer ou de services de microfinance.

Les dispositifs d'approvisionnement groupé

Depuis de nombreuses années, SOS Faim soutient diverses organisations paysannes qui ont mis en place différents types de **systèmes d'approvisionnement groupé** pour lutter contre l'insécurité alimentaire dans ces régions rurales du Sahel.

Les organisations paysannes, peu après la récolte, achètent en gros et à bas prix, un grand stock de céréales ou d'autres aliments de base, qu'elles stockent et puis revendent au détail à des prix corrects avec une petite marge, pendant la période de pénurie. Le produit de ces ventes sert à recommencer l'opération l'année suivante.

Les greniers de sécurité alimentaire au Burkina Faso

Au Burkina Faso, SOS Faim soutient le réseau **Viim Baoré** depuis 2002. À cette époque, le réseau était constitué d'environ 200 magasins communautaires dont la plupart étaient moribonds. L'appui de SOS Faim a permis de relancer l'activité : **le nombre de greniers a doublé**, les volumes commercialisés sont passés de 300 tonnes en 2002, à plus de **3 000 tonnes** par an à partir de 2008, tandis que le service a été étendu à d'autres aliments de base.

Une aide à la gestion et un appui financier

SOS Faim soutient la Coopérative **Viim Baoré** dans son travail de conseil et d'appui aux comités de gestion de plus de **400 greniers**, répartis sur une zone géographique très vaste. Il s'agit notamment de leur avancer des fonds pour leur permettre de financer leurs achats en gros, de les aider à négocier avec les fournisseurs, de leur donner des conseils pour la bonne conservation des stocks ou la comptabilité, etc.

En 2019, les greniers du réseau Viim Baoré ont distribué plus de **4 000 tonnes de céréales et aliments divers** à plus de **50 000 ménages paysans**. Même si les activités des greniers du réseau Viim Baoré ont été sensiblement affectées par l'insécurité qui sévit actuellement dans le nord du pays, les animateurs et les responsables des greniers font toutefois preuve d'un grand engagement envers les populations et adaptent leurs modes de travail afin de contourner les obstacles posés par cette situation.

Les unions de Banques de Céréales de la zone Sahélienne Mali

Depuis 2014, SOS Faim a apporté des aides significatives aux **Banques de Céréales** villageoises de la zone Sahélienne Mali, pour répondre aux besoins des communautés les plus vulnérables en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle. Ces aides ont porté d'une part sur la structuration de ces Banques de Céréales en union pour augmenter leur capacité d'approvisionnement en céréales et d'autre part, sur la formation des gestionnaires afin de rendre ces systèmes d'approvisionnement économiquement viables.

En 2019, 377 tonnes de céréales stockées par les Banques de Céréales

Durant l'année 2019, SOS Faim a facilité l'approvisionnement des unions de banques de céréales dans les zones très difficiles d'accès et très souvent dépourvues de marchés céréaliers, à travers une approche innovante impliquant une **institution de microfinance**.

Grâce à ce nouvel acteur, ces unions ont ainsi pu obtenir des crédits pour acheter un stock de céréales plus conséquent et s'approvisionner dans les localités qui sont excédentaires. En



2019, c'est plus de **15 704 producteurs** qui ont eu accès à des céréales.

Une formation continue et sur mesure pour améliorer le management des Banques de Céréales

En 2019, SOS Faim et son partenaire malien **CAEB**¹, ont organisé un programme de formation continue pour les responsables des unions et des comités de gestion des banques de céréales villageoises, afin d'améliorer leur capacité de management. Cette formation portait principalement sur la gestion administrative et financière des stocks de céréales.

Une collaboration avec la CEDEAO pour la promotion du stockage de proximité

Après avoir travaillé dans l'ombre pendant des années, les systèmes paysans d'approvisionnement groupé sont aujourd'hui reconnus pour leur rôle dans la sécurité alimentaire par les autorités nationales et de la **CEDEAO**². Ils constituent ce qu'on appelle aujourd'hui les « **stocks de proximité** », qui sont considérés comme la « première ligne de défense » dans la politique de sécurité alimentaire de la **CEDEAO**.

En 2019, forte de son expérience d'accompagnement d'organisation paysannes ouest-africaines, SOS Faim a contribué, avec 4 autres organisations, à la rédaction d'un manuel rassemblant les bonnes pratiques en matière de gestion des systèmes de stockage de proximité.

¹ CAEB - Conseil et Appui pour l'Éducation à la Base.

² CEDEAO - La Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest regroupant 15 pays.

Des cantines scolaires à base de produits locaux et durables



Appui financier >

873 362€

7



partenaires
locaux



Plus de

35 224

bénéficiaires

Depuis presque deux ans, *SOS Faim* et son partenaire de longue date, l'**Association Nationale pour le Développement Intégré**, met en œuvre un programme d'accompagnement des écoles afin de contribuer à une meilleure alimentation pour les enfants des villages touchés par une malnutrition aiguë dans les régions de **Gossas** et de **Fatick**.

En 2019, **5 écoles dans 2 communes** ont fait partie du dispositif. À la nouvelle rentrée 2019, ce sont **10 nouvelles cantines** qui ont été approchées, touchant au total plus de **3 000 enfants**.

Un dispositif financier pérenne à trouver

Le premier enjeu est d'utiliser le projet – et le financement, limité dans le montant et dans la durée – d'une façon qui permette une certaine pérennité. C'est là qu'interviennent deux acteurs majeurs qu'il faut convaincre de mettre la main aux portemonnaies : les parents d'élèves d'abord, les communes ensuite.

Actuellement, la contribution des parents d'élèves diffère d'une école à l'autre. Si dans certaines écoles, une participation financière est demandée de **0,03 à 0,07 centimes par repas**, dans d'autres, les familles doivent contribuer en nature (mil ou arachide).

Les communes sont donc le deuxième acteur clé à convaincre. En 2019, deux premières communes partenaires du projet, ont accepté de mettre à disposition un montant de **152 € par école**.

Des cantines scolaires aux produits locaux et durables

Le deuxième enjeu est celui de proposer une alimentation à la fois diversifiée et saine et qui provienne également, des producteurs ou des groupements de producteurs et productrices locaux.

SOS Faim a accompagné l'**ANPDI** dans la mise en réseau d'une part, des **éleveuses membres de l'Association régionale d'éleveurs caprins** et d'autre part, des **groupements de femmes exploitant des périmètres maraichers**. Si les résultats de l'approvisionnement en yaourt de lait de chèvre ont été plutôt encourageants, le travail avec les maraichers a été plus laborieux à cause de conditions climatiques défavorables et de l'arrêt du Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies.

Ce projet, s'il réussit sera un bon fer de lance pour amener la question des achats institutionnels encore peu développés au Sénégal ainsi qu'une plus grande transparence sur les politiques de l'État pour appuyer les écoles à jouer un rôle plus assumé en matière de nutrition et d'éducation à la nutrition.

Une grève agraire qui permet des avancées politiques historiques

Appui financier >
1 181 729€

9  partenaires
locaux

Plus de
409 468
bénéficiaires

L'année 2019 a enregistré des succès sans précédents dans les revendications politiques portées par notre partenaire péruvien, **CONVEAGRO** en faveur de l'agriculture familiale au Pérou. Face à un manque de préoccupation du gouvernement pour ce secteur, Conveagro a convoqué une **grève agraire** le 13 mai, rassemblant des milliers de paysans et paysannes.

Outre la médiatisation qui lui a été donnée, cette grève a surtout permis de faire remonter la thématique agraire en haut de l'agenda politique. Un mécanisme unique de dialogue multisectoriel avec l'État s'est mis en place afin d'analyser les problèmes de manière transversale, avec la participation de 6 ministères.

88 propositions, 81 approuvées !

Après cinq mois de concertation, sur les **88 demandes** du secteur, **81** ont été **approuvées** ! Elles concernent notamment la création d'un vice-ministère de l'agriculture familiale, la relance de la banque publique agricole, des politiques d'achats publics aux producteurs locaux (p.ex. cantines scolaires), la promotion de la figure de la coopérative agricole, ou encore la relance du secteur du café aux mains de petits producteurs. Pour ce dernier point, c'est grâce à l'**intervention directe de SOS Faim** qu'a pu être incluse cette thématique spécifique du café.

En plus de ces 81 demandes approuvées, **CONVEAGRO** a obtenu l'approbation de **14 projets de lois** en attente depuis longtemps, concernant par exemple le développement de marchés de producteurs, la promotion de la production biologique, le renforcement du rôle de la femme dans les communautés paysannes ou encore la mention obligatoire dans l'étiquetage de l'origine des produits.

Des avancées encourageantes

Ces avancées sont extrêmement encourageantes pour améliorer les conditions de vie des **2,18 millions de petits producteurs du Pérou**, qui représentent **98% des agriculteurs** et qui fournissent **70% des aliments du pays**. **SOS Faim** et **CONVEAGRO** continuent leur plaidoyer pour donner suite à ces propositions et pour porter deux revendications fondamentales qui n'ont pas été approuvées: la réinstauration de barrières douanières aux importations et la création d'un mécanisme de financement des organisations agricoles. *La Lucha continua ...*

La microfinance pour accompagner des solutions énergétiques et agricoles durables



Appui financier pour l'Ethiopie >

330 575€

6



partenaires locaux



Plus de

364 698

bénéficiaires

L'accès à des services financiers adaptés aux besoins des petits producteurs est un des moyens importants pour permettre aux agriculteurs et aux agricultrices familiaux de développer leur activité économique. Mais dans des contextes tels que les milieux ruraux éthiopien et congolais où les paysans ont de très petites exploitations et peu de matériel, et où la question foncière n'est pas résolue, l'octroi de crédits bancaires pour les paysans est inaccessible, faute de garanties. Si la microfinance a développé différentes techniques, dont la caution solidaire, pour pallier ces barrières, la plupart du temps, ces institutions financent des intrants conventionnels (engrais, pesticides, etc.) pour l'agriculture ou des techniques peu soucieuses de l'environnement. Toutefois, certaines institutions se démarquent et se lancent dans une **microfinance verte**.

SOS Faim travaille avec des institutions de microfinance en Éthiopie et en République Démocratique du Congo qui promeuvent **l'énergie solaire en milieu rural** et des **techniques agricoles durables**.

Éthiopie : des crédits en faveur de systèmes d'éclairage solaire

Sur les 88 millions d'Éthiopiens qui vivent en milieu rural, seuls **16% ont accès à l'électricité !** Avec le soutien de la Banque éthiopienne de développement, notre partenaire **SFPI**, une institution de microfinance active auprès des femmes et des ruraux, a développé un produit de crédit pour aider les familles rurales à acheter un système solaire domestique permettant de fournir de l'énergie à 3 ampoules. Ce système d'éclairage peut paraître rudimentaire et pourtant, il présente de nombreux avantages et améliore la qualité de vie de ces ménages. Ce nouveau système remplace leur lampe à pétrole, polluante, coûteuse et néfaste à leur santé par un éclairage plus écologique, permettant par exemple, aux enfants de pouvoir lire et étudier plus facilement après le coucher du soleil.

En 2019, notre partenaire **SFPI** a octroyé des microcrédits d'environ **115 € à 2 026 familles** rurales. Depuis 2017, ce sont près de **4 000 familles** qui ont bénéficié de ces crédits avec un très haut taux de satisfaction !

RDC : un nouveau partenariat avec une coopérative d'épargne crédit pour favoriser l'agriculture durable

La République Démocratique du Congo reste l'un des pays les plus pauvres du monde. Alors que l'agriculture congolaise pourrait nourrir largement au-delà de sa propre population, aujourd'hui, la RDC n'est auto-suffisante que pour quelques rares produits alimentaires. Dans les zones rurales telles que dans la province du Kongo Central, le développement de l'agriculture familiale durable est le principal levier pour améliorer cette situation.

En 2019, *SOS Faim* a initié un partenariat avec la **Coopérative d'Épargne et Crédit GUILGAL** visant à rendre accessibles d'ici 2021, des produits financiers à **750 petits agro-entrepreneurs** dans la zone agricole de Kimpese et dans d'autres régions du pays.

L'appui de *SOS Faim* porte sur plusieurs axes : le renforcement de l'expertise de la coopérative en finance agricole durable, la diminution du risque pris par la mise en place d'un fonds de garantie, une amélioration des compétences des producteurs ainsi que des organisations paysannes et la mise en relation de ces différents acteurs. Dans la zone de Kimpese où l'agriculture conventionnelle est encore de mise, un investissement spécifique a été fait pour développer des **micro-crédits «verts»** permettant à l'avenir l'acquisition de panneaux solaires et d'intrants biologiques.



Appui financier pour la RDC >

413 479€

5



partenaires locaux



Plus de **14 295** bénéficiaires

© J.L. Brocart



Les systèmes d'agroforestiers pour une transition agroécologique



Appui financier >

565 857€



5 partenaires locaux



Plus de

74 682

bénéficiaires



Accompagner la transition agroécologique

En Bolivie, *SOS Faim* encourage depuis plusieurs années un processus de transition agroécologique par la mise en place de **systèmes agroforestiers** auprès de producteurs de café des Yungas (Nord de La Paz) en partenariat avec **AOPEB**¹, pour améliorer leurs conditions de travail et de vie.

Depuis 2017, *SOS Faim* accompagne des producteurs de café boliviens vers le renouvellement de plants de café via l'agroforesterie. L'approche combine une **formation très pratique** directement sur les champs avec une école théorique-pratique spécifiquement destinée aux jeunes producteurs pour les sensibiliser à l'intérêt environnemental de l'agroforesterie.

Ces systèmes agroforestiers présentent un grand intérêt pour les producteurs de café car ils améliorent, par une technique simple consistant à planter des arbres d'ombrage, la productivité de leurs plants de café ainsi que la capacité de résilience de leurs cultures. Ces techniques agroécologiques permettent en outre, de compléter leur activité de production de café par d'autres cultures associées (bananes, maïs, haricots, ...) pour diversifier leurs sources de revenus et d'alimentation.

L'année 2019 a vu des avancées significatives dans l'intérêt et l'engouement des caféiculteurs et caféicultrices pour l'agroforesterie. **213 producteurs et productrices** y sont engagés, c'est 58 de plus qu'en 2018. 31% d'entre eux ont moins de 35 ans, ce qui est encourageant vu le contexte de migration et de désertion des zones rurales par les jeunes. Pour augmenter sa capacité d'assistance technique, **AOPEB** a formé **6 producteurs** pionniers dans la mise en place du système, devenus à leur tour promoteurs techniques auprès d'autres producteurs depuis 2019.

L'impact des systèmes agroforestiers à l'étude

SOS Faim a également démarré en 2019, un projet de recherche en partenariat avec l'**UCL** et l'**ONG ECLOSIO** qui vise à évaluer l'impact de l'agroécologie pour les producteurs impliqués dans les systèmes agroforestiers autour du café et du cacao, en termes social, économique et environnemental. Des premières enquêtes ont été réalisées en 2019 par des étudiants boliviens auprès de **730 producteurs et productrices** (dont 370 de café), et deux étudiants belges en agronomie et anthropologie y ont mené un travail de recherche plus approfondi. Les résultats de cette étude sont attendus pour 2020.

¹ AOPEB, Association des Organisations de Producteurs Écologiques de Bolivie.

SENSIBILISER NOS CITOYENS ET LES POLITIQUES

En 2018, 821 millions de personnes souffrent de la faim dans le monde, selon la FAO¹.

L'objectif de développement durable de la « Faim zéro » à l'horizon 2030 semble plus éloigné que jamais.

Un plaidoyer avec la Coalition contre la faim pour les élections législatives de 2019

En mai 2019, se déroulaient les élections législatives en Belgique. À cette occasion *SOS Faim* et les autres membres de la **Coalition contre la faim** (coalition regroupant les ONG belges actives sur les questions agricoles et de sécurité alimentaire) ont rencontré les différents partis politiques francophones et néerlandophones avant les élections afin de leur exposer leurs recommandations.

La faim dans le monde persiste

Dans un contexte international où la faim augmente et touchait **821 millions de personnes** en 2018, il apparaît indispensable pour *SOS Faim* et les autres ONG que le gouvernement belge respecte ses engagements en termes de coopération au développement et de lutte contre la faim, et mette en œuvre une stratégie de coopération au développement pour lutter de manière efficace et durable contre la faim.

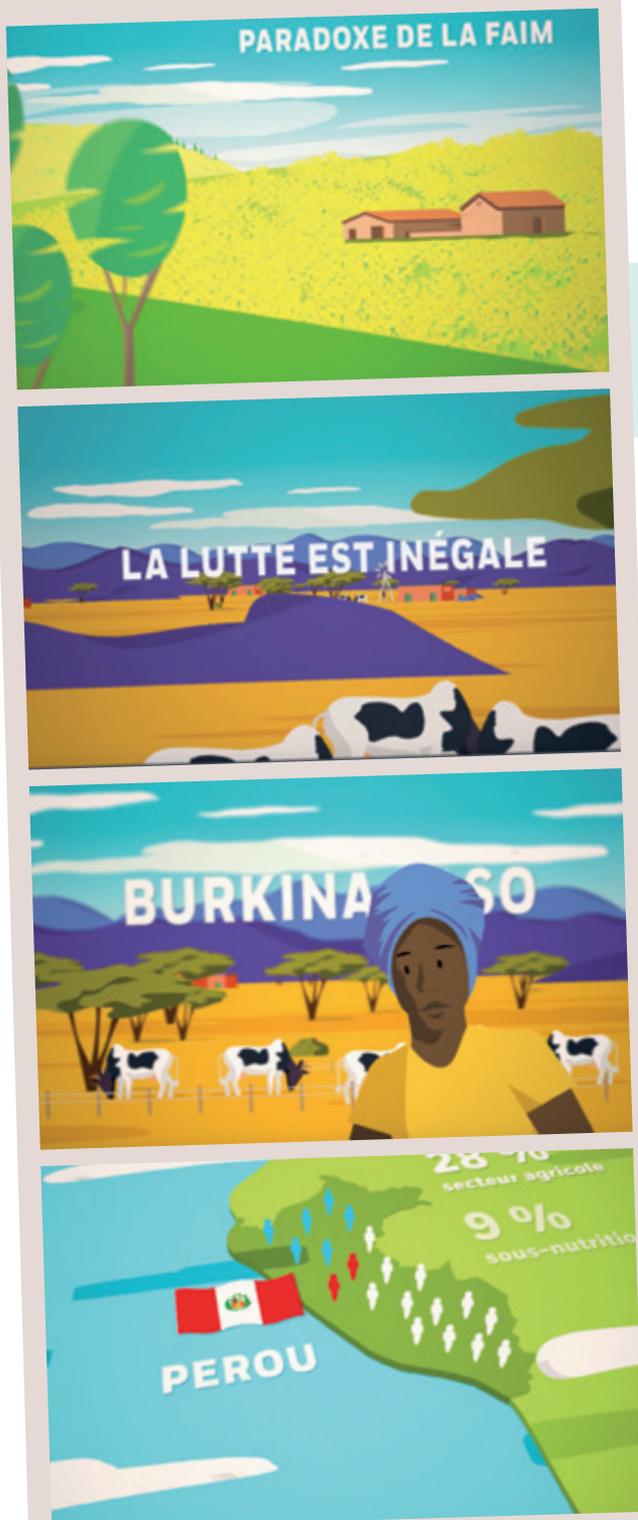


La lutte contre la faim doit être une priorité politique

Les ONG qui ont une connaissance de terrain dans les pays partenaires de la Belgique sont convaincues qu'il est possible d'éradiquer la faim dans le monde au moyen de politiques adéquates. Pour agir effectivement contre la faim, il faudrait notamment que la Belgique consacre au minimum **15 % de son aide publique au développement (APD) au soutien à l'agriculture et la sécurité alimentaire**, qu'elle soutienne en priorité l'établissement de systèmes alimentaires durables, qu'elle définisse un cadre précis et contraignant pour les partenaires privés de la coopération au développement et qu'elle assure des choix politiques cohérents avec les objectifs de développement durable.

SOS Faim continue, avec la Coalition contre la faim, son travail de plaidoyer dans l'espoir que ces recommandations soient reprises dans la stratégie de coopération au développement du futur gouvernement et que la Belgique participe efficacement et durablement au recul de la faim dans le monde.

¹ FAO, Food and Agriculture Organisation.



“ LE PARADOXE DE LA FAIM ”, NOUVELLE VERSION DE LA VIDÉO

En 2019, sept ans après sa création, une nouvelle version de la vidéo pédagogique « Le paradoxe de la faim » a été réalisée afin d’actualiser son format et son contenu.

Co-produite en collaboration avec Îles de Paix, cette vidéo présente en dix minutes, et en s’appuyant notamment sur trois exemples du Sud, **les enjeux et les dérives du système alimentaire mondial actuel**. Elle évoque le rôle central joué par les politiques, qu’elles soient agricoles ou commerciales, internationales ou nationales, dans le paradoxe de la faim : alors que la Terre pourrait nourrir **12 milliards de personnes**, **821 millions** n’ont pas encore suffisamment à manger et **80% d’entre elles sont des agriculteurs et leur famille**. Responsables de ces déséquilibres, les politiques sont aussi celles qui pourraient y mettre fin. La vidéo se conclut par un appel à la mobilisation des citoyens-consommateurs pour agir en conscience et les pousser à changer.

Disponible gratuitement sur le site internet ou la chaîne YouTube de *SOS Faim*, cette vidéo est un excellent point de départ pour appréhender ces grands enjeux, à partir de 15 ans. Et, pourquoi pas, lancer une animation ou un débat que *SOS Faim* peut prendre en charge ou même un cours en université ou en Haute École. En 2019, notre partenaire **Îles de Paix** a fait déjà vivre cette vidéo en organisant **12 animations** qui ont touché **313 élèves**.

La production audiovisuelle est désormais un incontournable des outils en Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire, quel que soit le public cible. C’est pourquoi *SOS Faim* a réalisé cette nouvelle version de la vidéo et souhaite développer à l’avenir ce type d’outils.



NOS VOLONTAIRES, UN RÉSEAU EN OR

SOS Faim mobilise depuis 2008 des volontaires pour appuyer ses activités, les démultiplier, leur donner plus de force et de portée !

L'année 2019 n'y a pas échappé. Ce sont plus de **215 volontaires** qui ont donné généreusement de leur temps et qui ont mis leurs talents à contribution, pour **soutenir la mission** de SOS Faim.

Un soutien précieux à nos événements

Hunger Race et le Festival Alimenterre sont deux événements incontournables qui ne pourraient tout simplement pas être organisés, sans la force vive de nos volontaires ! En 2019, ce ne sont pas moins de **72 bénévoles** qui ont aidé à la logistique, à la communication, au bar et à la sécurité de l'événement Hunger Race.

Pour faire vivre l'édition 2019 du Festival Alimenterre, nous avons pu compter sur plus d'une **soixantaine de volontaires** qui se sont investis dans l'organisation de différentes façons: la participation à la sélection des films (plus de 20 documentaires vus en moins de deux mois), la mise en place des décors, le *community management* et bien plus encore ... Ces bénévoles ont accueilli, orienté et nourri nos festivaliers.

Une aide inestimable à l'écriture de nos publications

Nos volontaires ont de multiples talents ! Que ce soit pour notre trimestriel *Supporterres* qui met à l'honneur nos partenaires du Sud et même pour certains *Défis Sud*, notre revue qui analyse les enjeux agricoles, ils ont consacré cette année, plus de **450 heures** à la recherche, à la rédaction, à la traduction ou à la relecture de nos publications.

La création d'un nouveau groupe de travail d'animation

En 2019, **11 volontaires** se sont lancés dans l'organisation de **ciné-débats** en soutien à la campagne « **N'exportons pas nos problèmes** ». Grâce à leur travail d'animation et de sensibilisation, plus d'une centaine de personnes ont pu mieux comprendre l'impact de la surproduction laitière européenne sur les éleveurs et les éleveuses en Afrique de l'Ouest.

Merci à nos 215 volontaires pour leur engagement !



COMPTES DE RÉSULTAT 2019 - EN €

RECETTES	2018	2019	Evolution
Donateurs	958 207	957 447	-0,1%
Héritage	590 964	402 993	-31,8%
Entreprises	109 108	120 899	10,8%
ONG & Fondations	264 720	310 805	17,4%
Wallonie Bruxelles International	125 451	140 995	12,4%
Coopération Belge - DGD	4 780 756	5 697 519	19,2%
Enabel (Coopération technique belge)	161 358	311 206	92,9%
Union Européenne	16 703	9 923	-40,6%
Autres subsides	3 250	44 633	1273,3%
Maribel	19 063	18 403	-3,5%
Prestations de services	883 825	1 345 022	52,2%
Produits divers	35 553	53 350	50,1%
Produits financiers	18 020	11 765	-34,7%
TOTAL RECETTES	7 966 978	9 424 961	18,3%

CHARGES	2018	2019	Evolution
Récolte de fonds	229 777	191 448	-16,7%
Dépenses liées aux partenaires	5 294 996	6 810 396	28,6%
Activités d'information	307 846	321 734	4,5%
Fonctionnement + amortissements	174 680	179 638	2,8%
Frais du personnel	1 725 743	1 721 802	-0,2%
Frais financiers	28 360	27 659	-2,5%
Provisions	17 528	0	0,0%
TOTAL CHARGES	7 778 932	9 252 676	18,9%

RÉSULTAT	188 046	172 285
-----------------	----------------	----------------

Les comptes de *SOS Faim Belgique*, tenus selon la loi relative aux ASBL, sont :

- audités et certifiés par le cabinet 2C&B ;
- approuvés par l'Assemblée Générale de l'association ;
- contrôlés, pour ce qui concerne les projets à financements publics, par la Commission européenne et la Direction générale du développement (Service public fédéral belge) ;
- déposés au greffe du Tribunal de commerce de Bruxelles et à la Banque Nationale de Belgique ;
- N.B : les charges liées à la récolte de fonds représentent 14% du montant total des dons et des legs reçus.

BILAN 2019 - EN €

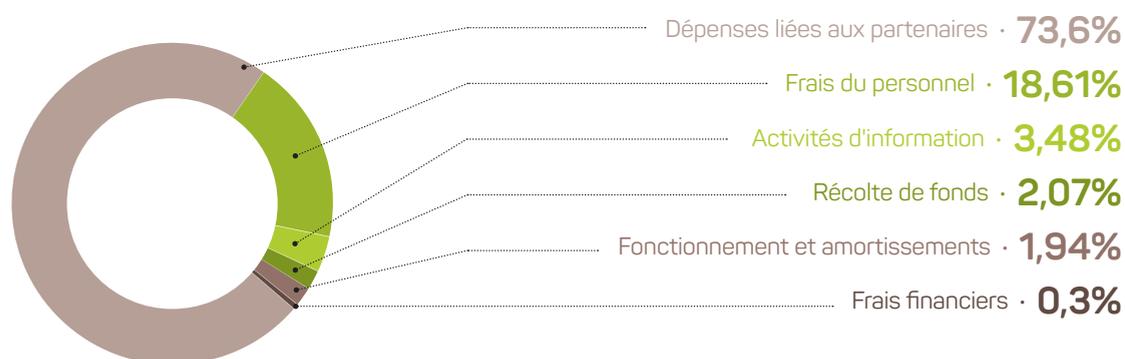
ACTIF		
	2018	2019
Immobilisations	255 805	245 413
Créances	1 533 794	1 735 168
Disponible	4 281 122	4 305 347
Régularisation	28 262	33 393

TOTAL ACTIF	6 098 983	6 319 321
--------------------	------------------	------------------

PASSIF		
	2018	2019
Fonds Social	2 469 338	2 641 623
Provisions	47 937	47 937
Dettes	1 727 447	1 712 383
Régularisation	1 854 260	1 917 377

TOTAL PASSIF	6 098 983	6 319 321
---------------------	------------------	------------------

RÉPARTITION DES DÉPENSES



SOS FAIM > CHIFFRES CLÉS

Partenaires

SOS Faim travaille avec 53 partenaires locaux : des organisations paysannes, des institutions de microfinance et des ONG.

Pays

SOS Faim mène des actions dans 6 pays d'Afrique et 3 pays d'Amérique latine.

Appuis en €

Total des financements accordés à des partenaires pour soutenir leurs actions de développement.

Bénéficiaires au Sud*

SOS Faim soutient plus d'un million et demi de petits producteurs en Afrique et en Amérique latine

Personnes employées

Ensemble des personnes engagées au siège et dans les antennes de SOS Faim. La majorité est impliquée dans l'appui aux partenaires, complétée par les services d'information, de récolte de fonds et de suivi financier.

Antennes

Outre son siège à Bruxelles, SOS Faim dispose de 6 antennes qui travaillent de façon très proche avec les partenaires : Thiès (Sénégal), Bamako (Mali), Ouagadougou (Burkina Faso), Kinshasa (République démocratique du Congo), Lima (Pérou) et Cochabamba (Bolivie).

* Ce chiffre peut, d'un partenaire à l'autre, refléter des types de bénéficiaires très différents : bénéficiaires d'appui technique direct, d'actions de plaidoyer ou de services de microfinance.

SOS FAIM BELGIQUE ASBL

Rue aux Laines, 4
B-1000 Bruxelles, Belgique
T: +32 (0)2 548 06 70
F: +32 (0)2 514 47 77
info.be@sosfaim.org
www.sosfaim.be
IBAN BE83 0000 0000 1515

ANTENNE DE SOS FAIM AU PÉROU

Av. Joaquín Madrid 371
San Borja – Lima 41, Pérou
T: + 51 (1) 501-7282
luis.vargas@sosfaim.org

ANTENNE DE SOS FAIM EN BOLIVIE

Calle Manzanillas N° 2597
esquina Los Cafetales,
Cochabamba - Bolivie
T: +591 4-4584754
cesar.soto@sosfaim.org

ANTENNE DE SOS FAIM AU MALI

Kalaban Coura ACI
Rue 260, porte 020, BP 2996
Bamako, Mali
T: +223 20 28 16 04
safiatou.malet@sosfaim.org

Bénéficiaires au Nord

Bénéficiaires des actions de sensibilisation en Belgique (réseau sociaux inclus)

8 000

Donateurs

Plus de 8 000 donateurs accordent un soutien financier indispensable à *SOS Faim*.

Volontaires

Les volontaires permettent à *SOS Faim* de multiplier les actions d'information et de sensibilisation. Des activités comme le *Festival AlimenTerre* et *Hunger Race* en Belgique seraient impossibles sans eux.

249 132

957 446 €

Donations

Les donateurs de *SOS Faim* ont versé plus de 950 000€. Chaque apport financier fait à *SOS Faim* est multiplié par 4 grâce au système de cofinancement de la DGD (coopération belge au développement).

215

30 100

402 993 €

Destinataires de nos publications

Plus de 30 000 personnes se tiennent informées de nos activités grâce à nos publications papier ou électroniques.

Héritages

De nombreux donateurs inscrivent *SOS Faim* parmi les bénéficiaires de leur héritage. Ils souhaitent par là inscrire leur générosité dans une démarche qui leur survit.

ANTENNE DE SOS FAIM AU BURKINA FASO

01 BP 1346 Ouagadougou 01
Burkina Faso
T: + 226 25 43 28 28
alimata.sawadogo@sosfaim.org

ANTENNE DE SOS FAIM EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Avenue Colonel Ebeya N° 15-17, Immeuble Ebeya, 3^e Etage, Commune de Gombe, Kinshasa
T: +243 81 21 29 707
mireille.bishikwabo@sosfaim.org

ANTENNE DE SOS FAIM AU SÉNÉGAL

100, Rue C.R. 41, Cité El Hadji Malick SY
BP 746 - Thiès - Sénégal
T: +221 77 202 24 73
assane.diop@sosfaim.org

Photos →
couverture: Switch ASBL
arrière: Struzik
Impression →
DADDY KATE
Graphisme →
www.yellowstudio.be



Merci pour votre soutien !